



## Festival. L'aventure de la poésie méditerranéenne se poursuit avec la première édition de Voix **Vives** à Sète

# Après la polémique, les mots d'une autre page

■ La nomination de la nouvelle conservatrice du Musée Paul Valéry de Sète, Maïté Vallès-Bled, a déjà fait couler beaucoup d'encre. On sait que le départ de Lodève de ce personnage entier et talentueux, qui présidait à l'orientation culturelle de la ville à travers les expositions du Musée Fleury et le festival de poésie, s'est fait dans la douleur. Localement, il est à l'origine d'une copieuse polémique dont le tort est d'avoir déplacé le jugement d'une offre artistique sur le terrain politique. L'objet n'est pas ici de poursuivre le feuilleton autour d'un héritage qui revient, quoiqu'on en pense, à l'intelligence participative des populations.

### Etiquette non poétique

Avec cette histoire, on ne peut pourtant s'empêcher de déboucher l'épine nichée dans la manière de restreindre le champ de la culture à la collectivité qui la finance. C'est l'étiquette politique et non poétique du maire PS de Lodève ou UMP de Sète, qui est devenue un obstacle à la compréhension des enjeux culturels et à la conception d'une véritable politique culturelle. A l'aube de l'ouverture des deux festivals\* un retour à l'essentiel s'impose et l'essentiel reste toujours de vivre. Ce que permet singulièrement la poésie. En ce sens les deux festivals consti-

tuent un plus pour l'offre poétique essentielle dans l'activité du soi sur soi. Et de ce fait relayée comme cinquième roue du carrosse.

Du 23 au 31 juillet, Sète sera la terre d'accueil d'une centaine de poètes qui viendront de tout le pourtour méditerranéen bercer la ville. C'est aux grands noms de la poésie contemporaine que l'on a confié l'abondance des formes et des langues : Adonis, Salah Stétié, Ghassan Zaqtan, Ronny Someck, Fadhil Al Azzawi, Marie Rouanet, Nimrod, Manolis Pratikakis, Monzer Masri... Autant de morceaux de lumière sélectionnés pour les nuances de leurs teintes et de leurs musicalités.

### 400 rendez-vous !

A l'équipe rodée des fidèles Lodévois se joignent cette année 60 bénévoles sétois. « Il s'agit à la fois de poursuivre une aventure, de l'amplifier et de la redéfinir en fonction du lieu et de la population, confie Maïté Vallès Bled, l'un des objectifs sera de faire se rencontrer poètes et pêcheurs. A travers la parole poétique d'un côté et le vécu de l'autre. Il y a des passerelles intéressantes à mettre en évidence. »

Pour cela, il n'était pas envisageable d'éclater le festival dans la ville. Voix Vives érigea un village dans le quartier Nord là où vivent les pêcheurs pour fa-

voriser le rapport de proximité et l'esprit de ces rencontres (400 rendez-vous y sont programmés). « Dans ce quartier le nombre de figures au mètre carré est impressionnant, souligne la directrice du festival, Il existe ici une tradition de la parole rimée. Lors de leur intronisation, les jeunes jouteurs écrivent un texte en vers qui les suit souvent tour au long de leur vie. »

Toute la ville est conviée à rejoindre cet épice. Car pour Maïté Vallès Bled, l'enjeu d'ouverture reste au centre de la mission des acteurs culturels. « Aujourd'hui, il est difficile de devenir pêcheur comme il est difficile de devenir poète dans le fonctionnement d'un monde qui rétrécit la place de chacun. »

Pour les poètes qui s'apprêtent à débarquer d'horizons multiples, la vocation portuaire de Sète s'annonce favorablement. La ville de Valéry et de Brassens n'a-t-elle pas toujours gardé les yeux ouverts, tournés sur ceux qui arrivent de la mer ?

JEAN-MARIE DINH

▲ \* Les Voix Vive auront lieu à Sète du 23 au 31 juillet (Rens : 04 99 04 72 51). A Lodève, Le festival des Voix de la Méditerranée ne s'est pas tu, il débute samedi (voir ci-contre) et se poursuivra jusqu'au 25 juillet (Rens : 04 67 44 24 60).



D.R.

**Pour Maïté Vallès Bled l'enjeu d'ouverture reste au centre de la mission des acteurs culturels.**